

JUIN 1977 — Édition de LILLE

VACANCES A LILLE

Malgré l'instauration des congés payés, les départs en vacances restent un luxe pour la plupart de nos compatriotes. Les statistiques indiquent que moins de 50 % des français prennent des vacances (le critère étant une durée de 3 jours minimum, passés hors du domicile habituel à l'exclusion de raisons professionnelles). Lille n'échappe pas à cette règle et beaucoup de Lillois passent juillet et août dans la métropole.

Que peut-on faire dans une ville, lorsqu'on se sent des envies de sable, d'eau bleue ou de campagne ? Réver, bien sûr, et envier les amis qui, sans délicatesse, vous envoient des cartes postales alléchantes... On peut aussi avec un peu d'imagination redécouvrir toutes les possibilités mises à la disposition des Lillois par différentes associations.

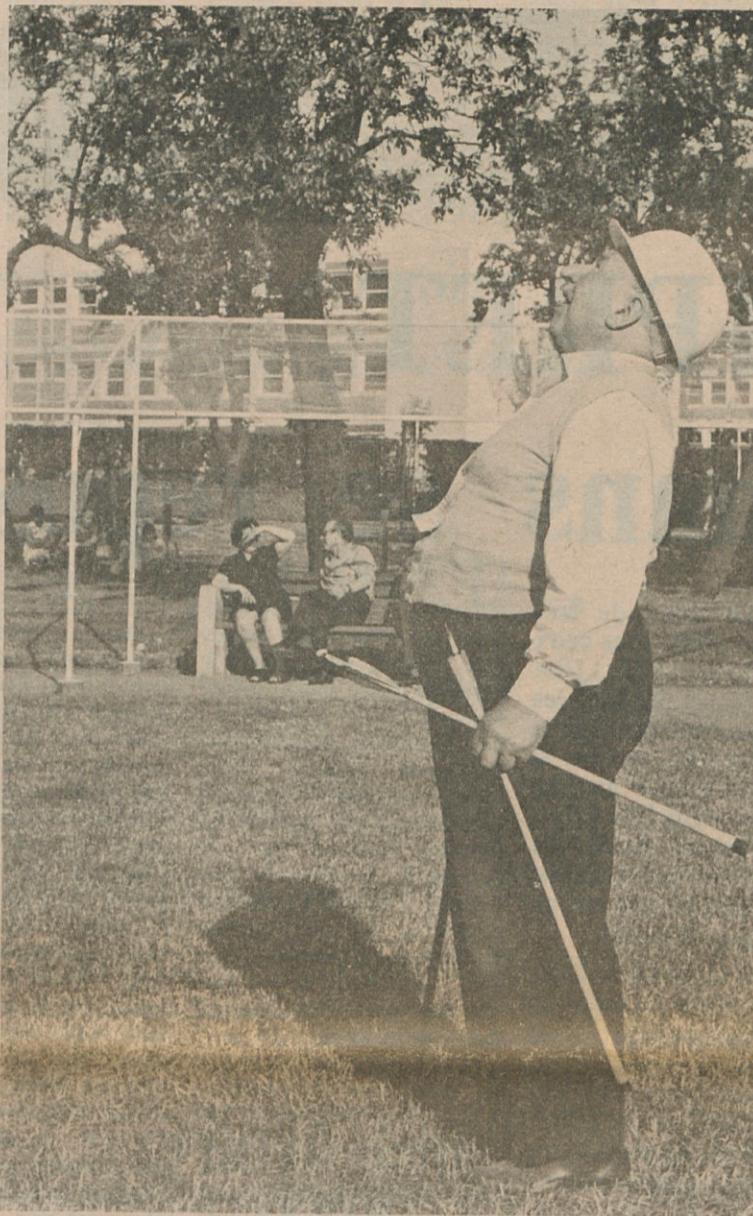
C'est le but de l'opération vacances, qui se déroulera du 1er juillet au 31 août dans les quartiers de Belfort et de Lille Sud. A l'initiative d'Habitat et Vie Sociale, grâce au financement du secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, les habitants de ces quartiers, aidés par les animateurs du GEDAL, organiseront une série de manifestations qui pourraient s'appeler « comment vivre ses vacances à Lille ». Déjà, on parle dans ces deux quartiers d'un grand bal, avec kermesses le 14 juillet, et d'un concours de

photos sur le thème « respect de l'environnement ».

A la résidence Sud, l'opération a été étendue aux LOFOPA par l'intermédiaire du club Léo Lagrange et des clubs de jeunes. Des excursions sont également projetées dans les environs.



(suite page 9)



Un sport bien de chez nous : le Tir à l'Arc.
Pourquoi ne pas profiter des vacances pour le pratiquer ?

Vous lirez :

* p. 2-3
*A LOMPRET,
les mamans
se reposent...*

* p. 4
*Pierre MAUROY
à Europe N° 1
« Quand demain,
la gauche... »*

* p. 5-6-7-8
*Lille
aux quatre vents*

* p. 10
*« Marx-Dormoy
en Flandres : »
Le folklore
tient table ouverte*

* p. 11
*Le Crieur
Municipal*

Ne pas tricher avec la réalité

Dix mille, quinze mille ? Toute grande manifestation donne toujours lieu à des comptages différents selon qu'ils viennent de « source officielle » ou des organisateurs. Il en a été de même pour la manifestation du 24 Mai à Lille. Qu'importe finalement l'arithmétique. La constatation la plus évidente est celle qu'on pu faire les Lillois : depuis 1968, lors des manifestations pour la défense de l'emploi (déjà !) on n'avait point connu à Lille un rassemblement d'une telle ampleur. Le cortège qui s'est ébranlé dès 10 h 30 boulevard J-B Lebas s'étirait interminablement à travers Wazemmes et le centre ville pour revenir près de trois heures plus tard à son point de départ.

Manifestation politique. On l'a dit et répété sur les ondes. Querelle sans objet au demeurant. Comment manifester contre le plan économique du gouvernement, car c'est bien lui qui en décide, sans de quelque manière faire acte politique ? On aurait doublement tort de ne juger cette journée du 24 Mai qu'à travers les clichés politico-économiques que l'on détaille sans cesse sur les ondes comme si la vie des Français se résumait en quelques grandes stratégies décidées uniquement par des leaders nationaux. Et si, toute de même il y avait au

écrit des dizaines de lettres, fait de multiples démarches... il est toujours sur le sable. Comment ne pas se laisser gagner par la désespérance ?

Bien sûr beaucoup lui diront : prends n'importe quoi pour débuter ! Bien sûr. Mais le conseil est vite donné. A quoi servent alors des années d'études ? Les auxiliaires dans l'administration ou dans l'enseignement à Lille se comptent par centaines. Qui leur garantit l'avenir ? Et qui sait l'angoisse latente qu'ils traînent chaque jour avec eux ? Que leur seule consolation, si l'on peut dire, soit de voir annoncer chaque jour des licenciements ou des fermetures d'usines n'est-ce-pas tout aussi dramatique ? Qui peut penser qu'une telle situation puisse se prolonger sans devenir explosive ? On a tôt fait de dauber ces « chômeurs qui roulent en voiture ». Pour mesurer l'ampleur économique du sous-emploi songe-t-on un instant que si la voiture deviennait un luxe inacces-

sible, l'industrie automobile connaîtrait une telle crise que nos difficultés seraient multipliées par dix ! Le standing de vie, par la force des choses, n'est pas en 1977 ce qu'il était en 1936. Et certains droits acquis ne sont pas des priviléges.

D'ailleurs qui connaît des chômeurs sait bien que pour l'immense majorité leur principal souci est de retrouver du travail, de retrouver une fonction sociale. De retrouver la dignité. Le milieu ouvrier est plus profondément blessé par le chômage que de vains et futile propos ne le laissent parfois penser...

...Et le pouvoir d'achat ?

Le pouvoir d'achat aussi. Que le plan Barre ait pour objectif de le maintenir sans accroître exagérément les pressions salariales, c'est un raisonnement d'économiste que l'on peut concevoir. Mais qui peut affirmer que ce pouvoir d'achat est maintenu quand on jongle avec les indices ? On a vu curieusement

, par des procédés classiques (une certaine baisse de la T.V.A.), la hausse freinée juste avant les municipales. Mais les élections passées on voit reprendre la valse des étiquettes,

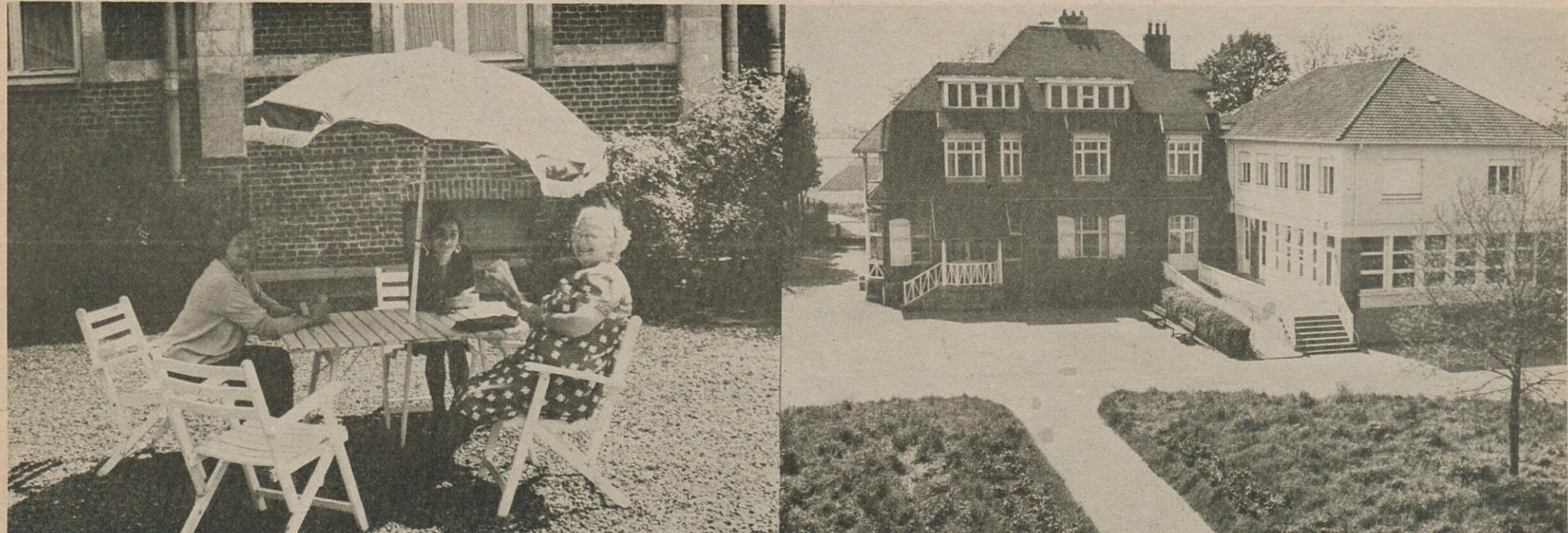
On nous annonce très officiellement 1,1 % pour avril ! Un chiffre que les ménagères récusent. Quiconque fait chaque semaine ces emplettes ne peut approuver M. Barre au moins dans ses calculs. Dans son débat à la télévision, d'un ton goguenard, qui n'a pas été à son honneur, il a traité de haut ces problèmes face à M. François Mitterrand. Il a critiqué longuement un programme qui n'est pas encore appliqué sans pour autant justifier sa politique. On aurait pourtant aimé qu'il digne l'expliquer concrètement...

Cela nous ramène à la manifestation du 24 Mai. On peut y voir une tactique d'états-majors. Mais pourquoi cette fois-ci le mouvement a-t-il été suivi plus

unanimement que les précédents ? Pourquoi F.O. s'est-elle associée à la grève ? Pourquoi les cadres eux-mêmes ont-ils suivi le mouvement ce qui ne leur était jamais arrivé ? Pourquoi, dans la fonction publique des mairies modérées de la banlieue lilloise connaissaient-elles, pour la première fois, des fermetures de guichets ? Oui, pourquoi ce cortège à Lille, le plus imposant depuis 1968 ? Au-delà des mots d'ordre qui ne sont pas toujours entendus ce grand mouvement de protestation, on peut en être certain, a des causes très claires : le chômage, la difficulté des jeunes à se caser, l'inquiétude dans les entreprises, la vie chère... La pire des erreurs serait de ne pas reconnaître ces évidences.

On ne peut guère tricher longtemps avec les réalités économiques, pas celles des grands dossiers seulement, mais surtout celles vécues par les citoyens dans les quartiers et dans les villes. Et à Lille comme ailleurs.

Pierre GILDAS



A LOMPRET, les mamans se reposent...

Le 4 Juin, il y aura de la joie dans de très nombreuses familles. Ce jour-là en effet, tous ceux qui le peuvent encore fêteront leur mère. Une certaine connivence s'établira entre les pères et les enfants pour offrir des fleurs et des cadeaux à celle qui est vraiment l'âme du foyer. Et, même si l'officialisation de cette cérémonie enlève un peu de spontanéité à la fête, c'est bien ainsi ! En effet, il est normal de mettre à l'honneur au moins une fois par an celles qui, pour élever des enfants, travaillent sans compter, sans salaire, et souvent au prix de combien de fatigue physique et morale.

Même si dans les jeunes foyers, les tâches familiales sont partagées entre époux, en réalité la mère en assume toujours plus, et psychologiquement, c'est elle qui porte le plus les soucis et les peines. C'est pourquoi le droit au repos devient dans certaines périodes de la vie une nécessité vitale... Aussi Métro a-t-il choisi de présenter à ses lecteurs une réalisation qui n'est sans doute pas assez connue : la Maison de Repos de Lompret.

Après avoir traversé le village de Lompret, la voiture quitte la route de Verlinghem pour emprunter sur la droite une grande allée d'arbres qui débouche dans les jardins de la Maison de Repos. On se croirait très loin de Lille — alors que

séparent — tant le dépaysement est total ! Des arbres mais surtout des champs à perte de vue... pas la moindre pollution industrielle, pas le moindre bruit urbain. En cette première vraie journée de printemps, nous rencontrons un groupe de femmes assises sur la terrasse, profitant des premières chaleurs pour lire et tricoter dehors ; d'autres, à l'atelier de bricolage, suivent les conseils d'une animatrice pour confectionner des objets décoratifs, fort jolis ma foi, ou des chiens en tissu pour les petits... « mais nous ne pouvons pas rester longtemps à faire la même chose » nous confie l'une d'elle... Dans le foyer transformé cet après-midi là en salon de coiffure, plusieurs profitent du passage hebdomadaire de la coiffeuse pour se faire faire une mise en plis. « Il ne faut pas perdre sa coquetterie sous le

prétexte qu'on se repose !... » D'autres enfin bénéficiant du silence ambiant ont décidé de faire la sieste, dans leur ravissante chambre, toute fenêtre ouverte sur la campagne. Des petits cartons accrochés à la porte nous invitent à respecter leur sommeil : « ne pas me déranger je dors ». A la salle à manger, et dans le salon meublé, avec beaucoup de goût, nous n'avons rencontré personne en ce début d'après-midi, mais on imagine facilement que l'hiver, ou par mauvais temps, les pensionnaires accueillent ici leurs visiteurs où se regroupent par affinités pour jouer à des jeux de société. Qui sont-elles ces pensionnaires ? Tout simplement des mères de familles, jeunes ou moins jeunes, qui éprouvent le besoin de se reposer quelque temps soit parce qu'elles sont momentanément fatiguées, surmenées ou déprimées, soit aussi, parce que, relevant de maladie, elles ont encore besoin en période de convalescence, de calme et de repos, soit enfin, parce que le groupe familial vit des moments difficiles ou se trouve perturbé et qu'un éloignement passager s'avère indispensable pour que chacun puisse retrouver la stabilité et l'équilibre tant physique que moral.

Exceptionnellement, quand il y a de la place, quelques personnes âgées sont accueillies « mais ce n'est pas la vocation de la Maison », nous explique la Directrice Mme GERARDY, « de même l'établissement bien que recevant des convalescents n'est pas équipé en vue de l'hospitalisation. Ici tout est conçu pour le repos des mères de familles ! ». C'est dans ce but, en effet, que la Caisse d'Allocations

Familiales de Lille a acheté, il y aura trente ans bientôt cette propriété. Et pour ne pas séparer les mamans de leurs jeunes enfants, ceux-ci sont accueillis dans un pavillon voisin. Nous y avons assisté au réveil des plus petits, les grands (ceux de 3 à 7 ans) étant conduits matin et soir à l'école communal de Lompret. Tout est parfaitement aménagé et décoré pour le bien être des enfants qui peuvent séjournier ici quelques semaines ou quelques mois tandis que leur maman se repose au pavillon voisin. Mais on y accueille aussi les petits dont les mères sont en maternité ou en clinique où dont les familles sont contraintes de se séparer quelques temps.

Des jeux d'intérieur et de plein air sont organisés pour les enfants qui ont à leur disposition de très vastes espaces à l'air libre et des

blancheporte
41, rue d'Austerlitz, TOURCOING

SPECIAL Fête des Mères

REMISE SUPPLEMENTAIRE

à la caisse de **15%**

sur TOUTE la MODE FÉMININE
du magasin

Grand choix de :

JUPES - ROBES - CHEMISIERS - LINGERIE
PANTALONS - TABLIERS - CHAUSSURES - etc...

Vaste choix de linge de maison

DRAPS - NAPPES - SERVIETTES EPONGE -
TORCHONS - NAPPERONS BRODES MAIN - etc...

NOCTURNE MERCRIDI 1er JUIN
jusque 20 H

Parking gratuit rue de la Blanche Porte

Jamais vu aux fourrures KRETZSCHMAR
Pour fêter 30 années de réussite 1947-1977
Grande vente promotionnelle
à partir de ce jour 9 heures



10 %
de remise à la caisse
sur tous nos vêtements

CUIR et DAIM

Exemple :

Manteau cuir et daim

1200 1080 F

800 720 F

Veste ou blouson

350 315 F

Bon à découper

REMISE SPÉCIALE

10 %

sur tous nos vêtements

CUIR et DAIM

SPECIAL VENTE ASTRAKAN RUSSE
avec le concours des pays producteurs
Manteau astrakan pleine peau 3400 F
et toutes nos FOURRURES, VESTES, 3/4,
MANTEAUX. Plus de 1000 vêtements

VENDUS A DES PRIX HORS SAISON
Faciles de paiement - Ferme dimanche et lundi matin.

Fourrures H. KRETZSCHMAR
"Au Pôle Nord"
S.A. d'exploit. des Ets J. CORTIER
9-11-13, rue des Tanneurs - LILLE

BAZAR de WAZEMMES

344-350, rue Gambetta - LILLE

FÊTE DES MÈRES

PORCELAINE BLANCHE

1 Service de table
+ 1 Service à café
+ 1 Service à dessert
Le tout

399,00 F

CONSERVATEUR
A GLAÇONS

8,40 F

La série de 5 casseroles

« INOX »

105,00 F

* LISTES DE MARIAGE

Magasin ouvert le dimanche matin, Fermé le lundi



JARDINERIE

DE LA CENSE-MANOIR

GRAND CHOIX de PLANTES
VERTES et FLEURIES

Rue Arthur Dennetière - HALLUIN - Tél. 94.69.89

Ouvert même le dimanche (fermé le mardi)

Leclercq et Lacquement inaugurent leur nouveau magasin

*Le charme authentiquement noble de l'ancien,
le charme discrètement luxueux du classique,
le charme fou d'aujourd'hui
le charme neuf de demain...
Un bijou, c'est d'abord le charme,*

Leclercq et Lacquement, le charme partagé.

*Bijoux, montres, etc...
42, rue des Postes - LILLE
Des grandes marques à tous les prix*

salles de jeux couvertes en cas de mauvais temps.

Un personne spécialisé et dévoué est au service des mères et de leurs enfants : au total 28 personnes pour la plupart monitrices ou animatrices spécialisées. Il faut souvent profiter du passage ici pour aider telle épouse à faire le point de sa situation familiale, pour permettre à telle femme seule de reprendre courage, à une autre de surmonter un état dépressif... Pour toutes ces raisons, la directrice tient à développer les contacts avec l'extérieur. Aussi

des activités très diverses sont-elles proposées aux mères de famille : activités sportives (natation, bicyclette, sport collectif) activités techniques et manuelles (artisanat familial, consultation ménagère, secourisme) activités culturelles (cinéma, informations diverses, échanges).

Mais chacune reste libre de son temps et l'organise à sa guise. Et cette liberté là, avec le repos, est sans doute très appréciée par les femmes qui sont souvent surmenées par les charges

familiales et quelquefois professionnelles.

En me promenant à travers les allées de cette propriété, je pensais que « le droit au repos » des mères de famille constituait peut-être une des revendications les plus importantes des militants familiaux ; et comment ne pas croire aussi que le repos pris en temps voulu éviterait bien des maladies donc des dépenses à la sécurité sociale. En investissant à Lompret, la Caisse d'Allocations Familiales de Lille a fait preuve de sagesse et sans

PHOTO-CINE LEVIN

D. MEURISSE

CHAINNE EURO PILOTE

Nombreuses promotions
Reportages - Projections

65, Rue Faidherbe
LILLE - Tél. 55.37.53

École professionnelle " LA RUCHE "

Etablissement privé sous contrat
4, rue des Buissons - LILLE - Tél. : 55.15.56
50 mètres des gares routière et S.N.C.F.

CLASSE PREPROFESSIONNELLE
C.A.P. employé de bureau, employée de comptabilité
B.E.P. sténodactylo-correspondancière

BOURSES NATIONALES, DEPARTEMENTALES



le café de colombie est un
des meilleurs arabica du monde

le soluble
méo
est garanti pur colombie

son prix est imbattable !

le pot de 50 gr

4,90 F

le pot de 200 gr

18,10 F

dans toutes les succursales MEO
et dans les bonnes maisons

MEO: importateur torréfacteur bp.19
59008 Lille-cedex tel: 52 45 48

COMMENT PEUT-ON SEJOURNER A LA MAISON DE REPOS

En ce qui concerne les MERES :

Les formalités d'admission sont réduites au minimum. Il suffit de remplir une demande d'admission et une fiche médicale. Ces imprimés sont délivrés au service d'accueil de la Caisse, 32 rue Paul Duez.

Vous pouvez également les obtenir en écrivant ou en téléphonant au 56.92.05

En ce qui concerne les ENFANTS :

La demande de séjour doit être faite à la Caisse, 32 rue Paul Duez, et accompagnée :

- d'un certificat médical récent précisant que l'enfant n'est pas atteint de maladie contagieuse,
- du carnet de santé et de vaccinations.

CE QUE COUTE UN SEJOUR

Le Conseil d'Administration s'est efforcé de maintenir le prix de journée à un niveau compatible avec les ressources des familles tout en veillant à la qualité du service rendu.

En 1977, le prix de journée a été fixé à :

- 125,61 Francs pour les mères,
- 101,04 Francs pour les enfants.

COMMENT PRENDRE CONTACT

Tous renseignements concernant l'établissement ou les conditions de séjour, vous seront fournis sur simple demande :

- par téléphone : 56.92.05
- par écrit : CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES, 32 rue Paul Duez, 59024 LILLE CEDEX.

Pierre MAUROY à Europe 1 :

«Quand demain la gauche...»

Invité au Club de la Presse à Europe 1 le dimanche 22 mai, Pierre Mauroy en répondant aux questions des journalistes a fait un large tour d'horizon de la politique nationale.

Métro reprend ici de larges extraits de cette émission.

La santé de F. Mitterrand

François Mitterrand est en bonne santé et nous sommes toujours surpris de sa résistance dans les tâches épuiantes qu'il s'impose : tâches épuiantes pour conduire le parti socialiste, fréquents voyages à l'étranger et, en plus, de façon permanente, des travaux d'écriture. D'ailleurs, la conduite du parti socialiste est une rude besogne, et il lui arrive d'être fatigué, comme à tout le monde, d'être enrhumé, par exemple, comme tout le monde.

Que les Français aient le souci de la santé des hommes qui les gouvernent ou qui vont les gouverner, quoi de plus normal ? Mais il est clair que nous assistons depuis quelques semaines à une campagne scandaleuse dont on ne voit que trop bien les fins politiques. Ce sont des procédés misérables qui déshonorent leurs auteurs.

Les Communistes sont-ils loyaux ?

«... Il ne faudra pas douze secondes pour dire que les communistes sont des partenaires loyaux.

Ils sont loyaux en ce sens que mardi, au cours de la réunion au sommet de la gauche, Georges Marchais a répété, au nom du parti communiste, la volonté des communistes de gouverner ce pays si les Français le décident ainsi, la volonté de réussir, et de réussir ensemble. Voilà la loyauté politique. Nous avons un programme, qui est le programme commun. Nous avons un objectif : gouverner la France, et nous avons pris des engagements.

Pour le reste, les commu-

nistes sont difficiles, très difficiles, mais je suis persuadé que les socialistes le sont autant qu'eux, comme les radicaux de gauche d'ailleurs. Et c'est bien logique. Lorsque des partis aussi différents, qui restent différents et qui le disent, ont décidé d'avoir un programme ensemble, il est bien normal que les discussions soient difficiles, et elles le seront toujours. De surcroît, ils ont décidé de ne rien cacher, de ne pas avoir de discussions sous la table, mais de tout mettre sur la table.

Par conséquent, nous faisons juges les Français de nos difficultés, de nos pro-

positions de départ. Et jusqu'à maintenant, en tout cas, le dynamisme de la gauche a été tel que, chaque fois que nous avons eu des difficultés, nous les avons surmontées. »

Le programme commun

— Nous commençons la négociation. Nous avons désigné le groupe de travail composé de trois fois cinq responsables ; ceux-ci se mettent au travail, ils ont plusieurs semaines pour travailler. La réponse aux questions, ce n'est pas moi qui vais vous la donner maintenant ; nous l'aurons avant de partir en vacances. C'est parfaitement clair.

Il n'est pas conséquent pas question de restreindre ni d'élargir non plus le programme commun. Et l'on s'aperçoit tous les jours, en relisant ce programme qui a été décidé en 1972, non seulement qu'il fixe les objectifs politiques, mais encore combien il est cohérent entre tous les objectifs que nous proposons aux Français. »

Le football

Nous sommes dans un monde où tout est remis en cause, l'Eglise est contestée, l'enseignement est contesté ; c'est un monde qui, manifestement, cherche ses valeurs, qui ont été corrodées par la droite, et il est sûr que la gauche pourra donner à ces valeurs leur pleine signification.

Il en va du sport comme de la politique et, actuellement, on peut dire que, sur le plan très précis du football professionnel, ce qui se passe est vraiment inadmissible. C'est vraiment devenu une des branches du show-business. Il y a une espèce de hit-parade et surtout des anomalies qui sont criantes, auxquelles le gouvernement aurait depuis bien longtemps dû porter remède. Par exemple, lorsque des comédiens deviennent des professionnels, un département ministériel leur fait obligatoirement se mettre en société ; lorsque des footballeurs professionnels doivent gérer leurs problèmes, ceux de leur équipe et de leur club, ils doivent constituer une association loi de 1901 sans but lucratif - et je mets cela entre guillemets.

Cette situation est tout à fait anormale et lorsque je demande avec quelques maires que l'on puisse mettre en place des sociétés d'économie mixte, il s'écoule des mois et des mois avant que ne paraîsse le décret qui va enfin nous permettre de les constituer.

De plus, sur le plan de la morale, et je n'aime pas beaucoup aborder ce problème, toutes les comptabilités des clubs professionnels sont truquées et l'on ajoute toujours quelque chose sous la table dans les transferts. Il est absolument indispensable de remettre de l'ordre dans cette situation.

Je ne suis pas contre le

football professionnel, j'estime que, pour aller à l'excellence, il est indispensable d'avoir des professionnels, mais je pense que les choses devraient être claires et, surtout, qu'on devrait arriver à la constitution d'équipes régionales ayant une réelle signification et non pas finalement d'équipes constituées chaque saison, et on sait que les plus riches finissent toujours par avoir les meilleurs joueurs.

Je suis décidé à faire, une école de football qui sera prise en charge par la Ville. Il s'agira d'amateurs et, lorsque des footballeurs atteindront l'excellence, ils seront du ressort de la société d'économie mixte et seront pris en charge avec des salaires qui seront très corrects. Mais il n'est pas normal de voir des salaires de plusieurs millions d'anciens francs pour certains joueurs. Il n'est pas normal, pour être précis, que l'entraîneur du L.O.S.C. ait plus de trois millions anciens par mois.

Et même, lorsqu'il a des différends avec son club et que celui-ci le remercie de ses services, compte tenu qu'aucun but n'a été marqué par son équipe, il n'est pas normal qu'il puisse demander cent millions d'anciens francs de dommages et intérêts et que, finalement, il trouve un juge pour lui en donner quarante !

L'Europe

Il est très important que les Français soient appelés à élire au suffrage universel les parlementaires européens. Parce qu'une certaine image de l'Europe libérale, doit s'estomper au profit de l'Europe socialiste, celle des travailleurs, l'Europe que nous ferons avec l'ensemble de la gauche française, mais aussi européenne. Le grand problème de cette fin du vingtième siècle est cette nouvelle orientation du socialisme, ces nouvelles conditions politiques, qui sont créées maintenant au cœur même de l'Europe. Cette vieille Europe, en face de l'échec du capitalisme et de la société américaine, en face de l'échec de la société soviétique, elle a sans doute un message au monde à avancer, c'est celui d'une autre société, d'une société socialiste qui soit une sorte de société d'économie mixte, qui permettra à l'initiative privée de garder son initiative, son ressort, et qui permettra à la puissance publique d'exercer son contrôle, qui est indispensable, au nom de l'intérêt général.

Y aura-t-il une revanche de la Gauche ?

«... Comment pouvez-vous parler en ces termes de l'arrivée de la gauche ? ». Mais c'est un signe des temps. Déjà on s'interroge sur ce qui va se passer si la gauche vient au pouvoir.

Parmi ceux qui, demain, auront des responsabilités



photo service de presse Europe 1

sur le plan national, beaucoup sont des élus, de grandes ou moyennes villes. Nous venons de mener une rude bataille. Ce fut le cas, par exemple, dans ma ville. Maintenant, je suis le maire de tous les Lillois ; il en est ainsi de tous les maires communistes et de tous les maires radicaux de gauche. Demain, lorsque nous serons au pouvoir, nous serons le gouvernement de la France, le gouvernement de tous les Français ».

Dans le programme commun, nous sommes pour la représentation proportionnelle. Par conséquent, sur ce plan-là, il est tout à fait clair que si nous sommes avec la gauche, si nous avons des objectifs, si nous souhaitons rassembler autour de nous la majorité des Français, nous ne sommes pas du tout en train de participer à ce que je ne sais quelle chasse aux sorcières. Ce n'est pas du tout le genre de la gauche. Je dirai, pour terminer, que le temps du changement est venu. De toute façon, ce sera le changement. Le choix, c'est le changement avec la droite, le changement dans l'injustice et dans le désordre, ou le changement avec la gauche et ce sera le changement dans la justice et dans la liberté ».

le métro

Directrice de la rédaction
rédactrice en chef : M. BOUCHEZ

Publicité Générale
209 place Vanhœnacker
Lille - Tél. 52.11.14

Abonnements : 11 numéros - 20 F
Le métro
209 place Vanhœnacker - Lille

Imprimerie
S.A. Presse Flamande
59190 Hazebrouck

S.A.R.L. Métropole - Lille
209 place Vanhœnacker - Lille

Dépôt légal :
2ème trimestre 1977



**un nouveau lion
à votre service !...**

AUTOLILLE

vous informe

que depuis le 2 mai
elle se tient à votre disposition
pour tout essai, vente et après-vente
de la gamme PEUGEOT

Grand Boulevard

873 a 877, Avenue de la République
59700 MARCQ-EN-BAROEUL tel. 72.90.72

publi-écran

soleco S.A.



EXPLOITATION
DE CHAUFFAGE
142, rue du Gal de Gaulle
59139 WATTIGNIES
Tél. 95.05.35



VAUBAN

Un centre de réinsertion sociale ouvre en septembre

Le premier septembre va s'ouvrir, dans le vieux Lille, un centre d'hébergement d'un style tout à fait nouveau créé par l'ARAS (Association pour la Réinsertion et l'Adaptation Sociale).

Actuellement, lorsqu'une famille se trouve sans ressources et confrontée à de graves problèmes, elle se trouve écartelée. Le père et la mère sont placés dans des foyers séparés, les enfants vont à l'assistance publique. L'originalité du futur centre sera d'accueillir les membres de la famille, ensemble, dans un véritable logement.

Ce centre se composera de trois structures qui, au total, offriront cinquante places. Le premier immeuble sera une cité familiale qui accueillera les familles et les mères célibataires avec leur enfant. Le second bâtiment sera réservé à l'accueil d'urgence des familles et des femmes seules. Le troisième sera un petit internat pour femmes seules.

L'accueil n'est pas le seul but de l'ARAS. Une fois hébergées, les familles seront aidées dans leur réadaptation par une équipe composée d'un psychologue, d'un psychiatre, d'éducateurs, de moniteurs et d'éducatrices techniques. L'objectif est d'aider les gens à se prendre eux-mêmes en charge.

C'est dans cet esprit que l'ARAS a décidé de demander aux familles une participation aux frais modulée

L'Hospice, cela sera vraiment fini dans deux ou trois ans. Mais le début des travaux a redonné vie à ces bâtiments trop grands, trop froids. Ce nouvel enthousiasme s'est exprimé au cours du mois de mai par une première ouverture sur le monde extérieur. Bien que la section « animation et activités manuelles » existe depuis cinq ans c'est la première fois que les aînés de l'Hospice Général exposent leurs travaux. Une exposition riche et variée où se cotoyaient poteries mosaiques, tissages, travaux de feutre, fleurs de nylon, coussins multicolores, vanneries, colliers, petits bijoux, tricots, châles, écharpes, couvertures, animaux de laine, jouets, etc...

Des permanences se tiennent à la salle du Lion d'Or, 15 place Louise de Bettignies, en plus des réunions non régulières de groupements ou d'associations du quartier.

- le lundi de 17 h à 19 h : les élus du quartier.
- les lundi et mercredi de 17 h à 19 h, le vendredi de 14 h à 16 h : la Société d'Aménagement et d'Équipement du Nord (pour le secteur sauvegardé).
- les lundi, mercredi, vendredi de 13 h à 15 h : le Bureau d'Aide Sociale.
- le mardi de 17 h à 19 h : l'OR.S.U.C.O.M.N. (résorption des courres).
- le mardi de 14 h 15 à 16 h 30 et le samedi de 10 h à 11 h : animation.

DES PLACEMENTS QUI RAPPORTENT

TAUX ACTUARIEL BRUT 10,09 %

Rendement net annuel 6,60 %

BONS DE CAISSE ANONYMES sur 25 MOIS

CREDIT MUNICIPAL de LILLE

27bis, Rue des Tours - Tél. 55.14.39

LILLE AUX QUATRE VENTS



WAZEMMES

Après l'expérience de la rue Saint Roch le « Comité de rue » sera-t-il un nouveau maillon de l'animation ?

Depuis septembre, au 39 de la rue des Sarrazins, dans un ancien magasin, deux éducateurs permanents – engagés pour une action de prévention subventionnée par une association – et quatre animateurs stagiaires, ont mis en commun leurs connaissances dans une intervention d'équipe pour essayer de créer, avec les adolescents et les adultes, une animations... constructive.

Cette démarche originale a conduit à des choix : actions pour les adolescents, essentiellement des maghrébiens, pour l'ensemble du quartier, activité ponctuelle rue de l'Hôpital Saint Roch. Certes, les moyens « en hommes » sont importants, le secteur d'intervention restreint. Mais cette approche expérimentale de la vie de quartier semble la toucher plus en profondeur. Il faudra certainement l'épreuve du temps pour voir l'évolution de ce principe, même si les premiers résultats sur le terrain sont enthousiasmants. Expérience à suivre de près. Dans le domaine de l'animation, plus encore qu'en tout autre, l'imagination est une vertu.

Répondant à sa vocation première, l'équipe a commencé son travail, à Wazemmes, par l'organisation de loisirs pour les adolescents dans un périmètre allant du Boulevard Montebello en passant par la rue des Postes, la rue Gambetta et la rue du Marché. Une trentaine de jeunes se sont sentis, peu à peu, concernés par ce qui se passait rue des Sarrazins. Maghrébiens pour la plupart, ils ont fait l'apprentissage de la vie en groupes, de plus en plus autonomes, allant jusqu'à prendre en charge la tenue de camps de loisirs. Un séjour dans les Vosges, deux dans l'Avesnois ont permis cette évolution.

Si ces activités avec, et pour, les adolescents débouchent peu à peu sur une découverte de l'audio visuel, elles ont aussi permis de se rendre compte que certaines

Fandango », des habitudes demeurent inchangées. N'est-ce pas ici que se dispute depuis des années la « finale européenne de jeu de beigneau » ? ... Au milieu de la rue une façade porte encore une inscription révélatrice : « Ici jeu de bouchons couvert »...

Les enfants sont les rois de la rue. Le dimanche, l'été, on sort sur le pas de sa porte. De chaise en banc, on se parle, on regarde passer le temps.

Malgré ces quelques survivances, la vie a bien changé, même dans les courées. L'individualisme, la méfiance entre les générations, la dégradation de l'habitat n'ont pas miraculeusement épargné la rue de l'Hôpital Saint Roch. La délinquance existe. L'entraide est plus rare. Les sociétés ont disparu.

Pourtant, un réveil de la vie semble possible. Le Carnaval en a été la preuve. Autour d'un projet une bonne quinzaine de bénévoles est venue grossir les rangs des animateurs, les habitants se sont organisés, prenant, ici où là, heureuses initiatives. Carnaval a trouvé dans cette rue une dimension, un éclat humain, profond, étonnant. Autour d'un bon motif on retrouvait une certaine identité. Il convenait de savoir ensuite dépasser l'événement. C'est ainsi qu'est née l'idée d'un comité de rue.

L'intention est excellente. A partir d'une prise de conscience, les animateurs veulent aider les habitants à s'organiser, seuls dans les domaines aussi divers que la fête, le logement, l'entraide. Chaque membre de l'équipe de circonstance est cons-

ciente des risques. Il se peut qu'une fois les « professionnels » partis tout retombe dans l'apathie. Mais il se peut aussi que le comité de rue soit une voie nouvelle pour changer tout l'organisation de vie d'un quartier.

Plus compréhensible, la rue permet un travail plus rapidement efficace qu'un quartier qui représente déjà une petite ville. Dans le comité de rue chacun apprend à prendre des responsabilités, à s'exprimer. Une étape importante et fondamentale pour qu'une assemblée consultative soit vraiment représentative et animée. Les rues viennent enrichir le comité de quartier, viennent aussi s'imposer comme premier échelon de l'animation. Rue de l'Hôpital Saint Roch, l'enthousiasme est communicatif.

Les succès des premières réunions, où des personnalités et des idées se sont affirmées, tendraient à prouver que l'animation urbaine découvre une voie nouvelle. Cette expérience wazemmoise est-elle extensible ? Est-ce une nécessité, une réalité ou un luxe et une utopie ? Ici à priori est, une fois encore, battu en brèche. L'équipe du 39 de la rue des Sarrazins, les bénévoles et les habitants de la rue de l'Hôpital Saint Roch demeurent modestes, réalistes. Ils avancent pas à pas, tout en se disant que leur appareil est exceptionnel de par son importance et sa composition. Dans cette action, la réflexion est plus que jamais nécessaire. Au 39 de la rue des Sarrazins, on aimerait beaucoup que le dialogue s'instaure avec tous ceux qui se passionnent pour cette nouvelle ouverture sur la vie citadine. L'invitation est lancée...

VETEMENTS **Frament**HABILLE L'HOMME ET LA FEMME
280, rue Léon Gambetta - LILLE - Tél. 54.75.22

ACHETEZ chez un spécialiste

HUSQVARNA
Meilleur rapport :
QUALITE - PRIX
c'est : Et CAMUS
47, Rue Léon Gambetta - LILLE
VENTE et DEMONSTRATION
SERVICE APRES-VENTE
ASSURE PAR NOS SOINS
REMISE de 10%
pour paiement comptant
GARANTIE 10 ANS

VIERGE NOIRE
Delannoy
habille mieux
301, RUE LÉON GAMBETTA • LILLE

inter papier peint
86-88, rue Léon Gambetta - LILLE - Tél. 57.17.52

REMISE EXCEPTIONNELLE

de 10% sur les
articles en stock
jusqu'au 4 Juin inclus



Bagatelle
VANNERIE
Meubles en Rotin et
Cannas des Philippines
CADEAUX Originaux
Bois d'olivier - Céramiques
30, rue Léon Gambetta - LILLE - Tél. 54.59.91

romy
COLLECTION HAUTE COUTURE
REMISE EXCEPTIONNELLE
pendant la PARADE GAMBETTA
257 rue Léon Gambetta - LILLE - Tél. 54.84.36

GAMBETTA TROUSSEAUX

GAMBETTA TROUSSEAUX
VOILAGES RIDEAUX LITERIE
TENTURES MURALES SIEGES
SERVICE POSE PAR SPECIALISTE
LINGE DE MAISON - COUVERTURES
AMEUBLEMENT - RIDEAUX
• Pose • Devis gratuit •
Le plus grand choix
de la région
333, rue L.-Gambetta
LILLE - T. 54.75.61

Rue Gambetta, c'est l'Amérique !



Des quinzaines commerciales, on en a déjà vu de toutes sortes à Lille. Voici, un mois, les commerçants du centre de Wazemmes participaient à l'animation de la ville en incluant deux jours particulièrement gais dans leur quinzaine de printemps. Wazemmes a été, pour la circonstance, sa Sirène, deuxième du nom. Elle est élancée, brune, souriante, se prénomme Armelle et... habite le Faubourg de Béthune.

Pendant trois semaines la rue Gambetta se lance dans la fête commerçante lilleoise avec un allant, un dynamisme et des moyens que l'on avait rarement utilisés dans pareille opération. La voie royale du Commerce Lillois a hissé le grand pavé. Des centaines de drapeaux multicolores, des banderoles, de la musique, des jeux, des vedettes : une animation à l'américaine !

Voici la plus grande surface de vente, la plus diverse, la plus concurrentielle aussi, qui ouvre toutes ses portes sur une même fête. Le président Delannoy et ses adhérents de l'Union Gambetta administrent la préuve qu'un commerce de détail organisé peut rivaliser sur le terrain des promotions les plus exceptionnelles. Pour cela, il convient d'utiliser les mêmes moyens que « l'adversaire ». Les promeneurs ont été et seront encore surpris, ravis.

Gambetta a fait les sacrifices nécessaires. Forte de son nombre écrasant d'adhérents, forte aussi de son chiffre d'affaires comparable, dit-on, à celui de la ville de Chartres, la longue rue lilloise a réuni un budget susceptible de charmer – les plus grandes stars, capable d'offrir à des centaines de milliers de clients des

La multiplicité des attractions et des jeux est telle que, de toutes façons, chacun pouvait – et peut toujours – y trouver son plaisir. Les mercredis sportifs tentent de séduire le jeune public des olympiades du rire où dix équipes de clowns se relaient sous l'irrésistible empire du Roi Bozo en personne. Titi, Gros Minet, Bugs Bunny, Elmer et Daffy ne savent plus à quel salut répondre en premier. Ne parlons pas du jeu-concours de la « Frite d'Or » qui voit s'accumuler les centaines de milliers de cornets de frites « postiches » pas plus que du concours de maquillage et costumes qui était promis à un identique succès.

Peintures allemandes, fresque wazemmoise deux visions

de « l'environnement »

Le centre d'animation de Wazemmes – sert de cadre, jusqu'au 10 Juin, à une expérience... internationale. Voici quelques mois, le Goethe Institut avait émis le désir de présenter un ensemble de toiles dues aux talents de peintres amateurs de la Rhône. En feuilletant le catalogue de cette exposition itinérante, Serge Valembois, animateur principal du 4, de la rue des

Sarrazins, fut frappé par la similitude entre les sujets d'inspiration allemande et l'actuel quartier de Wazemmes. L'exposition allemande avait pour titre « Le monde dans lequel je vis » ; Serge Valembois imagina de la compléter par de grandes fresques réalisées par les enfants du quartier sur le thème « Le monde dans lequel je voudrais vivre ». Un premier essai a déjà eu lieu. Maintenant, depuis le 26 Mai, des élèves d'écoles wazemmoises s'expriment sur d'immenses panneaux de carton. Pour le 10 Juin, la fresque doit être achevée. Elle sera le long fil conducteur de l'exposition du

Goethe Institut, qui prend ainsi une nouvelle dimension. Intérêt local dans une présentation étrangère, première ouverture à une meilleure compréhension. Etonnante confrontation aussi sans doute.

Au centre d'animation, on pense réaliser, avec les jeunes, de vastes panneaux mobiles implantés dans le quartier une ménagerie fantastique. A suivre...

En cette fin de folle opération, les Lillois doivent encore voir arriver deux « Super Stars » du dessin animé : Bip Bip et Vil Coyote avant l'apothéose prévue à l'occasion de la fête des mères. Le samedi 4 Juin on récompense, rue Gambetta, à la fois la doyenne des mamans et la famille plus mériteuse. La « cancho dormo » aura sa vedette et le 43ème R.I. clôturera, par son show parade, ces trois semaines folles, folles. Alors,

hâtez-vous rue Gambetta. Pour quelques jours encore... c'est l'Amérique !

Peintures allemandes, fresque wazemmoise deux visions

de « l'environnement »

Le centre d'animation de Wazemmes – sert de cadre, jusqu'au 10 Juin, à une expérience... internationale. Voici quelques mois, le Goethe Institut avait émis le désir de présenter un ensemble de toiles dues aux talents de peintres amateurs de la Rhône. En feuilletant le catalogue de cette exposition itinérante, Serge Valembois, animateur principal du 4, de la rue des

Sarrazins, fut frappé par la similitude entre les sujets d'inspiration allemande et l'actuel quartier de Wazemmes. L'exposition allemande avait pour titre « Le monde dans lequel je vis » ; Serge Valembois imagina de la compléter par de grandes fresques réalisées par les enfants du quartier sur le thème « Le monde dans lequel je voudrais vivre ». Un premier essai a déjà eu lieu. Maintenant, depuis le 26 Mai, des élèves d'écoles wazemmoises s'expriment sur d'immenses panneaux de carton. Pour le 10 Juin, la fresque doit être achevée. Elle sera le long fil conducteur de l'exposition du

Goethe Institut, qui prend

ainsi une nouvelle dimension. Intérêt local dans une présentation étrangère, première ouverture à une meilleure compréhension. Etonnante confrontation aussi sans doute.

Au centre d'animation, on

pense réaliser, avec les

jeunes, de vastes panneaux

mobiles implantés dans le

quartier une ménagerie

fantastique. A suivre...

Si peu que le temps soit de la partie, la fête se poursuivra, toujours dehors, avec le « joueur de flûte », une pièce du théâtre du Prato. On finira ensuite la nuit, à l'intérieur de la MMJC, avec le groupe musical « Petrinck ».

Peintures allemandes, fresque wazemmoise deux visions

de « l'environnement »

Le centre d'animation de Wazemmes – sert de cadre, jusqu'au 10 Juin, à une expérience... internationale. Voici quelques mois, le Goethe Institut avait émis le désir de présenter un ensemble de toiles dues aux talents de peintres amateurs de la Rhône. En feuilletant le catalogue de cette exposition itinérante, Serge Valembois, animateur principal du 4, de la rue des

Sarrazins, fut frappé par la similitude entre les sujets d'inspiration allemande et l'actuel quartier de Wazemmes. L'exposition allemande avait pour titre « Le monde dans lequel je vis » ; Serge Valembois imagina de la compléter par de grandes fresques réalisées par les enfants du quartier sur le thème « Le monde dans lequel je voudrais vivre ». Un premier essai a déjà eu lieu. Maintenant, depuis le 26 Mai, des élèves d'écoles wazemmoises s'expriment sur d'immenses panneaux de carton. Pour le 10 Juin, la fresque doit être achevée. Elle sera le long fil conducteur de l'exposition du

Goethe Institut, qui prend

ainsi une nouvelle dimension. Intérêt local dans une présentation étrangère, première ouverture à une meilleure compréhension. Etonnante confrontation aussi sans doute.

Au centre d'animation, on

pense réaliser, avec les

jeunes, de vastes panneaux

mobiles implantés dans le

quartier une ménagerie

fantastique. A suivre...

Si peu que le temps soit de la partie, la fête se poursuivra, toujours dehors, avec le « joueur de flûte », une pièce du théâtre du Prato. On finira ensuite la nuit, à l'intérieur de la MMJC, avec le groupe musical « Petrinck ».

Peintures allemandes, fresque wazemmoise deux visions

de « l'environnement »

Le centre d'animation de Wazemmes – sert de cadre, jusqu'au 10 Juin, à une expérience... internationale. Voici quelques mois, le Goethe Institut avait émis le désir de présenter un ensemble de toiles dues aux talents de peintres amateurs de la Rhône. En feuilletant le catalogue de cette exposition itinérante, Serge Valembois, animateur principal du 4, de la rue des

Sarrazins, fut frappé par la similitude entre les sujets d'inspiration allemande et l'actuel quartier de Wazemmes. L'exposition allemande avait pour titre « Le monde dans lequel je vis » ; Serge Valembois imagina de la compléter par de grandes fresques réalisées par les enfants du quartier sur le thème « Le monde dans lequel je voudrais vivre ». Un premier essai a déjà eu lieu. Maintenant, depuis le 26 Mai, des élèves d'écoles wazemmoises s'expriment sur d'immenses panneaux de carton. Pour le 10 Juin, la fresque doit être achevée. Elle sera le long fil conducteur de l'exposition du

Goethe Institut, qui prend

ainsi une nouvelle dimension. Intérêt local dans une présentation étrangère, première ouverture à une meilleure compréhension. Etonnante confrontation aussi sans doute.

Au centre d'animation, on

pense réaliser, avec les

jeunes, de vastes panneaux

mobiles implantés dans le

quartier une ménagerie

fantastique. A suivre...

Si peu que le temps soit de la partie, la fête se poursuivra, toujours dehors, avec le « joueur de flûte », une pièce du théâtre du Prato. On finira ensuite la nuit, à l'intérieur de la MMJC, avec le groupe musical « Petrinck ».

Peintures allemandes, fresque wazemmoise deux visions

de « l'environnement »

Le centre d'animation de Wazemmes – sert de cadre, jusqu'au 10 Juin, à une expérience... internationale. Voici quelques mois, le Goethe Institut avait émis le désir de présenter un ensemble de toiles dues aux talents de peintres amateurs de la Rhône. En feuilletant le catalogue de cette exposition itinérante, Serge Valembois, animateur principal du 4, de la rue des

Sarrazins, fut frappé par la similitude entre les sujets d'inspiration allemande et l'actuel quartier de Wazemmes. L'exposition allemande avait pour titre « Le monde dans lequel je vis » ; Serge Valembois imagina de la compléter par de grandes fresques réalisées par les enfants du quartier sur le thème « Le monde dans lequel je voudrais vivre ». Un premier essai a déjà eu lieu. Maintenant, depuis le 26 Mai, des élèves d'écoles wazemmoises s'expriment sur d'immenses panneaux de carton. Pour le 10 Juin, la fresque doit être achevée. Elle sera le long fil conducteur de l'exposition du

Goethe Institut, qui prend

ainsi une nouvelle dimension. Intérêt local dans une présentation étrangère, première ouverture à une meilleure compréhension. Etonnante confrontation aussi sans doute.

Au centre d'animation, on

pense réaliser, avec les

jeunes, de vastes panneaux

mobiles implantés dans le

quartier une ménagerie

fantastique. A suivre...

Si peu que le temps soit de la partie, la fête se poursuivra, toujours dehors, avec le « joueur de flûte », une pièce du théâtre du Prato. On finira ensuite la nuit, à l'intérieur de la MMJC, avec le groupe musical « Petrinck ».

Peintures allemandes, fresque wazemmoise deux visions

de « l'environnement »

Le centre d'animation de Wazemmes – sert de cadre, jusqu'au 10 Juin, à une expérience... internationale. Voici quelques mois, le Goethe Institut avait émis le désir de présenter un ensemble de toiles dues aux talents de peintres amateurs de la Rhône. En feuilletant le catalogue de cette exposition itinérante, Serge Valembois, animateur principal du 4, de la rue des

Sarrazins, fut frappé par la similitude entre les sujets d'inspiration allemande et l'actuel quartier de Wazemmes. L'exposition allemande avait pour titre « Le monde dans lequel je vis » ; Serge Valembois imagina de la compléter par de grandes fresques réalisées par les enfants du quartier sur le thème « Le monde dans lequel je voudrais vivre ». Un premier essai a déjà eu lieu. Maintenant, depuis le 26 Mai, des élèves d'écoles wazemmoises s'expriment sur d'immenses panneaux de carton. Pour le 10 Juin, la fresque doit être achevée. Elle sera le long fil conducteur de l'exposition du

Goethe Institut, qui prend

ainsi une nouvelle dimension. Intérêt local dans une présentation étrangère, première ouverture à une meilleure compréhension. Etonnante confrontation aussi sans doute.

Au centre d'animation, on

pense réaliser, avec les

jeunes, de vastes panneaux

mobiles implantés dans le

quartier une ménagerie

fantastique. A suivre...

Si peu que le temps soit de la partie, la fête se poursuivra, toujours dehors, avec le « joueur de flûte », une pièce du théâtre du Prato. On finira ensuite la nuit, à l'intérieur de la MMJC, avec le groupe musical « Petrinck ».

Peintures allemandes, fresque wazemmoise deux visions

de « l'environnement »

Le centre d'animation de Wazemmes – sert de cadre, jusqu'au 10 Juin, à une expérience... internationale. Voici quelques mois, le Goethe Institut avait émis le désir de présenter un ensemble de toiles dues aux talents de peintres amateurs de la Rhône. En feuilletant le catalogue de cette exposition itinérante, Serge Valembois, animateur principal du 4, de la rue des

Sarrazins, fut frappé par la similitude entre les sujets d'inspiration allemande et l'actuel quartier de Wazemmes. L'exposition allemande avait pour titre « Le monde dans lequel je vis » ; Serge Valembois imagina de la compléter par de grandes fresques réalisées par les enfants du quartier sur le thème « Le monde dans lequel je voudrais vivre ». Un premier essai a déjà eu lieu. Maintenant, depuis le 26 Mai, des élèves d'écoles wazemmoises s'expriment sur d'immenses panneaux de carton. Pour le 10 Juin, la fresque doit être achevée. Elle sera le long fil conducteur de l'exposition du

Goethe Institut, qui prend

ainsi une nouvelle dimension. Intérêt local dans une présentation étrangère, première ouverture à une meilleure compréhension. Etonnante confrontation aussi sans doute.

St-SAUVEUR

Du
« Saint Sauveur 1900 »...
aux Feux de la Saint Jean

Lors du Carnaval, Saint Sauveur avait préféré s'absenter. Encore peu d'associations, et surtout un besoin évident de concentrer tous les moyens pour faire « bouger » le quartier, avaient très certainement motivé cette prudente réserve. Le 11 Juin, par contre, le président : Jean-Paul Dhuy et toute son équipe veulent tout mettre en œuvre pour venir à bout de l'individualisme d'un quartier trop neuf.

Tout commencera par une braderie largement ouverte puisqu'il n'y a aucune inscription préalable et aucune exclusive. On pourra tout vendre de 8 h à 13 h sur les trottoirs de la Résidence du Beffroi (angle de la rue de Paris et de l'Avenue Kennedy)... pour peu que l'on trouve place.

A 15 h, gardes républicains et calèche ouvriront la parade « Saint Sauveur 1900 » en compagnie d'authentiques « tacots ». Autour des chars d'enfants, des bus à impériale, des vélos comiques, on retrouvera certes des majorettes mais aussi deux formations musicales particulièrement attractives : le Jazz band Circus et l'Original Group

de Wattignies. Cercle Celtique, Ukrainiens, Provençaux et Flamands mèneront la danse au pied de Lydéric au beffroi lillois. Plus de cent cinquante enfants costumés complèteront cette joyeuse et imposante cohorte qui s'achemina au travers des rues du quartier jusqu'à la place de l'Hôtel de Ville où aura lieu à 17 h, un concours de danses folkloriques. Après l'apéritif-concert commencera la soirée bavaroise, animée par Régis Hunez et les tonitruants musiciens « Die Gross Biertrinker ». En terminant bière et choucroute, les « Saint Sauveur » verront finir la fête dans les étincelles d'un feu d'artifices.

Ce dernier ne sera que l'anticipation d'un brasier plus naturel et plus durable. Le samedi suivant, Saint Sauveur découvrira les feux de la Saint Jean... Un « rebattage » d'une fête que l'on espère très réussie.

LILLE-SUD

Arts et Biscottes

L'expression artistique est-elle réservée à des « professionnels » du pinceau en des lieux spécialement conçus ? Les responsables du centre social de la résidence sud ont jugé qu'il n'en était rien. Un quartier, tout autant, que le centre ville, peut servir de cadre à une aspiration authentique. Le quartier peut aussi rechercher une certaine originalité, une certaine identité au travers de ses habitants.

Tout un dimanche, le Centre Social a abrité les toiles d'un peintre du quartier : M. Lepoivre. Employé municipal, notre Lillois ne manque ni de sensibilité, ni de talent d'expression.

Un art populaire dans les Biscottes : c'est la porte entrouverte pour chaque habitant sur une nouvelle dimension de la vie. C'est la certitude qu'il ne faut pas être un fin lettré ou quelconque autre érudit pour tenter d'exprimer sa sensibilité, de trouver dans la vie de chaque jour autre chose que la télé, le hit-parade ou l'auto. Le public relativement nombreux qui suivit cette première expérience ne nous démentira pas.

Une nouvelle association de locataires

La vie naît souvent de la contestation. A la faveur d'un projet d'un accident, des habitants découvrent qu'ils forment une communauté d'intérêt et que le regroupement est indispensable. Les locataires des HLM de la rue Lazare Gareau viennent, à leur tour, de suivre cette démarche. C'est la pose de compteurs à eau individuels qui a suscité le mouvement.

Quelle allait être l'incidence de cette mesure sur les charges locatives ? En quelques jours, une association prenait corps. Tant mieux.

Mobilisés aujourd'hui sur un problème financier évident, les locataires prendront peut-être en main d'autres initiatives communes pour mieux vivre au sud, en tout domaine. Une vie de quartier authentique ne peut que mieux s'en porter.

pation, représentation, mode de désignation, tout cela reste à débattre... sur l'ensemble de la ville. Enfin, le comité de quartier put déjà évoquer des problèmes de signalisation, d'occupation de terrains « vagues » et même... de réception d'émissions télévisées dans des immeubles qui posent pas mal de problèmes d'antenne commune.

Les habitants du Faubourg de Béthune commencent à vivre ensemble. C'est une étape décisive qui porte déjà ses fruits en d'autres lieux : rue Verhaeren. Le foyer des anciens attire un cercle d'amis toujours plus large. Ils étaient une bonne cinquantaine lors d'une récente fête.

Comité de quartier, foyer d'anciens, le Faubourg de Béthune découvre la vie.

FAUBOURG DE BÉTHUNE

L'éveil à une nouvelle vie

Un découpage incertain, imposé par l'architecture, transpercé par le périphérique. Une architecture le plus souvent « en hauteur » qui ne facilite guère une vie associative. Le Faubourg de Béthune s'éveille cependant à une certaine vie de quartier. Club de jeunes, foyer d'âgés, problèmes de locataires, permettent ce lent démarcage. Récemment, M. Christian Petit, président du tout jeune comité de quartier, a vu avec plaisir une cinquantaine de personnes se réunir à son appel, face à Denise Cacheux adjoint au maire et Pierre Bertrand, conseiller municipal. Au centre des débats : l'implantation d'une mairie annexe. Les services municipaux l'avaient imaginé du côté de la place Antoine Tacq. Les habitants présents la préféraient construite rue Léon Blum, non loin de l'école, sur un terrain vague actuellement disponible.

Antenne administrative, poste de police municipale, salle de réunions convenant à une soixantaine de personnes, on imagine aisément ce que peut apporter cet équipement de base à la vie du quartier. Etape prochaine de cette décentralisation, la commission consultative a soulevé plus d'une question. Participants

BOIS-BLANC

Animez avec des fleurs

Un stade, une mairie annexe, une salle d'animation... Malgré un équipement convenable, le quartier des Bois Blancs semblait encore tenu à l'écart des grandes fêtes de quartier. Certes, les tournois de football remportaient d'appreciables succès mais encore trop isolés. Depuis quelques années « l'Amicale des Musiciens pas Comme les Autres » est venue apporter une note insolite : repas pour les aînés, goûters animés, distributions de denrées et même... fête de la Fleur.

Les 11 et 12 Juin, les habitants des Bois Blancs retrouveront une fois encore l'animation parmi les fleurs. Défilé de vieux tacots, parade de majorettes, chars fleuris, troupe de marcheurs, apéritif-concert le samedi et bal roulant le soir, voilà un bref aperçu de cette nouvelle édition de la Fête de la Fleur.

HELLEMES

L'image d'un étonnant dynamisme

Un quartier lillois compte entre dix et vingt mille habitants, selon l'actuel découpage. Hellemes répond parfaitement à ce critère. Et pourtant... le plus dynamique des vieux quartiers de la ville semble avoir bien à apprendre, en matière d'animation globale et traditionnelle, de la nouvelle épousée. A la mi-mai, en un seul jour, Hellemes a vécu quatre événements importants réunissant parfois plus d'un millier de personnes et même... plusieurs milliers. Vingtième anniversaire de l'association sportive hellemoise, fête des écoles publiques, dixième anniversaire des majorettes de la guinguette et réception des champions de la Semeuse Etoile Sportive concerneront pas loin de six à sept mille personnes... en une seule journée, en des lieux divers. Comités de quartier voilà une permission de méditer...

LE 11 JUIN : FÊTE CARNAVALESQUE DU QUARTIER St SAUVEUR

- 8 h 00 : Foire aux « vieuseries » : place de Marbre - Jusque 13 h.
- 14 h 00 : Rassemblement de toutes les formations pour le cortège dans le stade de la mairie.
- 14 h 30 : Défilé dans les rues du quartier : St Sauveur, Boilly, M. Vaillant, Louis XIV, Papin, Paris, Kennedy, Molinel.
- Concours folklorique devant la mairie : thème : St Sauveur en 1900.
- 19 h 00 : Soirée Choucroute : avec orchestre bavarois devant la mairie.

A l'occasion de la Fête des Mères, et pendant la période du 18 mai au 18 juin 1977, 50 % de réduction sur le prix des catalogues pour tous les articles dames déclassés : robes, jupes, pantalons, chemisiers, etc.

Avec les Aubaines Textiles, vous allez pouvoir renouveler toute votre garde-robe à moitié prix. Vous allez également pouvoir équiper votre maison à moitié prix. En effet, aux Aubaines Équipement, on fait 50 % de réduction sur le prix des catalogues pour tous les articles de l'équipement déclassés.

Pour bénéficier des 50 % de réduction, présentez ce bon à la caissière avant l'enregistrement des articles.

Nom _____

Prénom _____

N° _____

Rue _____

Code Postal _____

Ville _____

338 A

les aubaines, c'est par là.

Lille-Wazemmes
19, rue Charles-Quint
Lille-Fives
38, rue de Lannoy

Oh!
les aubaines®

Les Aubaines, il faudrait presque y aller tous les jours.

VACANCES A LILLE



A Belfort, outre ces manifestations, se déroulera l'opération « mille clubs ».

Les jeunes du quartier mettront en place, aidés par des techniciens de la ville, une cellule démontable destinée à l'animation. Début juillet, on étudiera les plans de cette cellule, puis le montage commencera.

Cette opération est financée

à parts égales par la ville de Lille et par le secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports.

Mais l'animation ne sera pas limitée à ces deux quartiers. Les comités du faubourg de Béthune et de Wazemmes s'efforcent eux aussi de mettre en place une opération « vacances » avec les possibilités qu'offrent leurs environnements respectifs.

Pour les enfants : des vacances à Lille dans les centres aérés

Chaque année les centres aérés de Lille accueillent entre deux et trois mille enfants, de 2 à 16 ans.

Ces centres, organisés par la Caisse des écoles, offrent aux jeunes citadins qui ne peuvent quitter la métropole, une série d'activités fort diverses. Encadrés par des animateurs, pour la plupart diplômés, nos petits Lillois pourront décider eux-mêmes de leur emploi du temps, choisissant parmi les loisirs proposés entre l'équitation, la natation, le sport, la découverte des musées. En collaboration avec le musée des Beaux-Arts, des groupes de 15 enfants pourront chaque après-midi s'initier à la peinture, au dessin dans le cadre d'ateliers de création plastique, après avoir effectué une visite guidée du musée. Au programme également des randonnées à l'extérieur de la ville intitulées « découverte de la nature » et qui s'effectueront en vélo, pour les plus âgés, avec hébergement en camping.

Des échanges auront lieu avec des centres aérés d'autres villes françaises ou étrangères, au cours desquelles, les enfants feront découvrir notre ville à leurs invités.

Ces centres aérés s'adressent à tous les enfants Lillois. Les inscriptions sont à prendre dans le courant du mois de Juin, dans les bureaux de perception (où l'on retire habituellement les tickets de restaurant). Le prix de journée transport, repas du midi et goûter compris, varie entre 1 F 50 à 8 F selon les revenus de la famille. Ils seront ouverts du Lundi 4 Juillet au Vendredi 28 à l'exception du 15 Juillet, et du Mardi 2 Août au Vendredi 26.

Les garderies d'enfants fonctionneront également dans les conditions normales, pendant cette période. Enfin, la colonie de vacances de ST GERVAIS, accueillera 60 enfants.

L'Aventure : Terrains GEDAL et LABEL

L'Aventure. Un grand mot découvert par les Lillois voici déjà quelques années. Diverses associations se préoccupent, depuis, de traduire dans les faits une nouvelle forme de pédagogie ouverte, de loisirs basés sur l'apprentissage de la vie en groupe en bâtissant son univers. Si les jardins du loisir tardent à sortir de leur néant, les « terrains d'aventure » s'organisent. Ils sont aujourd'hui au nombre de trois. Deux sont directement municipaux : Fives et Lille Sud. Le dernier a été confié au LABEL.

Début Juin deux réunions ont lieu à Lille Sud et à Fives pour définir le projet pédagogique de cette nouvelle saison. Ces séances de travail réuniront les conseils d'animation des deux quartiers et les animateurs.

Pour tout renseignement : le LABEL, 21 rue Patou à Lille.

En constructions publiques ou privées,

Pour :

- Une conception technique équilibrée et sûre.
- L'appréciation exacte et la maîtrise des prix.
- Le respect des délais.

SODETEG
INGENIERIE

DELEGATION REGIONALE NORD
367, rue Jules Guesde Tél. 56.01.06 (12 lignes)
59650 Villeneuve d'Ascq. (Lille-Est)

Un peu de chlorophyle dans la métropole

On dit que la ville de Lille est l'une des plus vertes de France. On aime à y croire. Le Bois de Boulogne, le splendide jardin Vauban les squares de quartiers, sont certes, des lieux de promenade agréables et verts mais on peut souhaiter aussi conquérir, à relativement peu de distance de Lille, des espaces plus vastes, plus sauvages.

Les six cent cinquante deux hectares de Phalempin sont déjà très (pour ne pas dire trop) fréquentés. La société hippique de Carvin y a aménagé sept kilomètres de pistes et le camping, au « Leu Pindu », fait largement le plein chaque année. Par contre le château de l'Ermitage avec ses plans d'eau et son théâtre de verdure ne semblent pas encore fonctionner à plein. Bois marécageux, la forêt de Marchiennes est déjà plus sauvage, plus éloignée aussi de la Métropole. Aires de pique-nique et de camping, auberge et pistes hippiques forment la base d'une structure d'accueil de qualité comprenant également un arboretum (Musée vivant de l'arbre) et le plan d'eau des Evoieches.

A Nieppe ce sont plus de deux mille hectares qui entourent la rivière de la Bourse. Le tourisme, ici, a été l'objet de bien peu de

Sports tous azimuts

Si vous êtes un adepte de la raquette et des courts, il existe à Lille de nombreuses possibilités de vous adonner à votre sport favori. Alors mettez votre short le plus blanc et préparez vous pour le prochain tournoi de WINBLETON...

CLUBS DE TENNIS :

- stade GRIMONPREZ, club A.L.E.F.P.A. Tél. 53.19.71 (1 court couvert).
- stade de l'esplanade. Club sportif artistique et culturel vauban (3 courts plein air)
- le L.U.C. cité scientifique d'Annappes (2 courts couverts 7 en plein air)
- Tennis club Colbert, 101 rue Colbert (2 courts couverts).
- Tennis club madelenois, rue de la Malterie (4 courts de plein air).

Pour la natation

La piscine olympique, celle de Fives et la piscine de plein air attendent tous les lillois.

Pour les fous de voiture

Vous ne pouvez quitter Lille, mais vous disposez d'un peu de temps libre et d'une voiture. L'automobile club (13 rue Faidherbe Lille) organise des excursions susceptibles de vous intéresser. Au départ de Lille

— le 25 Juin, « Le grand duché du Luxembourg ». — le 14 Juillet, 4 jours « La Bourgogne gastronomique ». — Le 3 septembre, 3 jours « Week-end à Londres ». — le 11 Septembre, 1 jour « Fêtes de Versailles » ou « Shopping à Canterbury ». Bonne route...

Les arts, la nature, l'industrie, l'histoire, l'homme La grande fresque des musées lillois

Par manque de temps, ou simplement parce qu'ils en méconnaissent l'existence, de nombreux habitants de l'agglomération lilloise n'accordent pas toujours une large place de leurs loisirs à la visite d'un musée. Les vacances devraient leur en fournir l'occasion. Car le soleil n'excuse pas tout... Lille est une ville riche pour qui sait la découvrir, qu'il s'agisse des toiles des grands maîtres, des dernières découvertes archéologiques, des quelques souvenirs de ces canonniers défenseurs de la Cité, de l'Odyssée des espèces animales ou disparues ou en voie de disparition... les visiteurs ne s'y tromperont pas.

* Musée industriel et commercial : 2 rue du Lombard. Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h sauf le dimanche et le lundi.

* Musée d'gyptologie : 9 rue Angellier. Cette exposition originale sera fermée du 15 Juillet à la mi-septembre. Actuellement, les visites sont organisées sur demande en s'adressant 9 rue Angelier (Tél. 52.53.74) de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h sauf le samedi et le dimanche.

La Bibliothèque Municipale

Si le sport ne vous tente pas, si le temps est maussade, ou si simplement, vous voulez profiter de vos vacances pour découvrir enfin le Musée des Beaux-Arts place de la République. Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h sauf le Mardi. Une magnifique exposition sur les dessins français du 18e et 20e siècle issus du Musée Carnavalet à Paris sera organisée en Juillet et en Août.

* Hospice Comtesse, 32 rue de la Monnaie. Exposition sur le passé archéologique de la métropole. Ouvert tous les jours sauf le Mardi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h. Entrée gratuite le mercredi et samedi après-midi, 2,50 F les autres jours.

Le service du bibliobus sera lui aussi réduit, puisqu'il ne tournera qu'une semaine sur deux.

Et si rien dans tout cela ne vous tente, il vous reste la possibilité de vous asseoir le soir aux terrasses des cafés, Grand'Place et dans les rues piétonnières afin de prendre le frais... Jusqu'à une heure assez avancée de la nuit vous trouverez dans les rues une animation quasi méditerranéenne et vous découvrirez Lille au rythme des vacances, lorsque les voitures l'ont déserte pour laisser place aux flaneurs. Vous pourrez aussi assister les 19 et 20 Juin aux Fêtes de Lille, en attendant l'arrivée des manèges sur l'esplanade, fin Août et la grande braderie (le 5 Septembre).

* Musée d'Histoire Naturelle, 19 rue de Bruxelles. Ouvert le mercredi et le dimanche de 10 h à 17 h. Ce musée consacre actuellement une forte intéressante vitrine aux oiseaux rares disparus ou en voie de disparition depuis la fin du siècle dernier.

* Musée de géologie : 19 rue de Bruxelles. Ouvert le mercredi et le dimanche de 10 h à 16 h.

* Musée diocésain d'art religieux, dans la crypte de Notre-Dame de la Treille. Le samedi de 15 h à 17 h et le 1er dimanche de 11 h à 12 h.

* Musée des Canonniers : extrêmement intéressant, il présente l'histoire des canonniers défenseurs de la ville et comporte une batterie datant de l'époque napoléonienne.

PNEUS

neufs
occasions
rechapés

PRIX CASSES

- Réglage parallélisme électronique
- Testeur amortisseurs
- Banc de freinage

STATION DU PNEU

62, rue Abélard - LILLE - 96.04.54
95.11.34

« Marx-Dormoy en Flandres » : le folklore tient table ouverte...

« Chez nous, en Flandres... » Expression désuette, vidée de sens. La province est morte. Reste la Région industrielle, agricole et politique du Nord Pas-de-Calais.

Voici quelques années encore des millions de « gens du nord » en étaient intimement persuadés. Le folklore, c'était bon pour les Provençaux, les Bretons, les Alsaciens. Le folklore pouvait, à la rigueur, emplir quelques musées en Belgique, à l'extrême rigueur dans quelques villes de la région particulièrement typées. Le folklore c'était des frites et des beignets, un cortège, une nuit, une fois l'an.

Une centaine de passionnés tous les mercredis. Plusieurs centaines de jeunes à chaque bal. Des centaines de gens « comme vous et moi », jouant au beigneau, aux bouchons, et à vingt autres jeux aux noms oubliés, buvant force bière, mangeant flamiches et carbonades flamandes au son des épinettes, vielles, violon, bombardes... Des soirées non pas « folkloriques » mais heureuses, saines, naturelles. La fête, la vraie, la grande, la bonne Fête flamande sans sophistication pour faire « popu », « smart » ou « in ».

Il a fallu trois ans pour que l'équipe de la MMJC Marx Dormoy connaisse de telles nuits. Il a fallu trois ans pour que la « Maison des Jeunes et de la Culture » s'impose en « Maison pour Tous ».

Tout a commencé voici donc trois bonnes années. Le « folk » trouvait ses chantres en Bretagne, en Alsace, le « channel » était là voie royale de groupes britanniques imposant un retour aux sources à des milliers de jeunes Français lassés de l'électronique. Au nord de Paris aucune structure n'accueillait pourtant, régulièrement, des groupes étrangers. Quelques « mordus » habitués de la MMJC lilloise, se lancèrent dans l'aventure. On fit venir des « grands noms ». De Marcel Dady à Steve Waring... malgré l'absence de bonne bière rousse, malgré un cadre qui n'a rien d'intimiste, ce fut le succès. « Vous faites du spectacle commercial » entonna le chœur des jaloux. « Vous faites de l'argent » s'écria-t-il ensuite quand il

ne voulut pas comprendre que des musiciens étrangers avaient toujours le droit d'être payés dans les mêmes conditions que dans leur patrie... quelle que soit l'érosion monétaire française. Les envieux ronchonnent... le « folk » passe.

Venant de Valenciennes, de Dunkerque, de Douai et même à l'occasion de Paris et Bruxelles, une clientèle fidèle connaît la route de Lille. Plus volontaires, moins blasés peut-être que les Lillois, ces « mordus » s'associent, étroitement à cette entreprise (copiée mais pas toujours avec succès).

Cette année, ils sont près de 250 à cotiser. Chaque mercredi, une bonne centaine d'entre-eux se retrouvent autour d'un groupe de musi-

que traditionnelle ou d'un instrumentiste particulier.

Dans le grand monde de la « folk music », Marx Dormoy a fait sa petite place au soleil des connaisseurs. Irlandais, Anglais, Allemands, Suisses, Belges, et Vietnamiens même sont venus confronter leurs modes d'expression avec les musiciens des provinces françaises. Même Seamus Ennis, 78 ans, chanteur national britannique de la cornemuse, a fait le déplacement de Lille. Ce fut l'unique concert de cette « super star du folk »... sur le continent !

Vingt quatre heures et une nuit... à la « flamande ».

Une centaine d'habitues, même deux cent cinquante adhérents ne sont pas encore des chiffres considérables en regard à d'autres activités, répondront les rois de la « statistique culturelle ». Certes. Mais le mouvement qui est né à la MMJC est plus profond qu'une seule succession de concerts. A chaque bal « folk » ce sont des centaines de jeunes - mais aussi d'adultes - qui retrouvent ou découvrent là une autre expression de la danse, plus fraternelle, moins conventionnelle. Deux événements ont particulièrement marqué ces dernières semaines.

Tout d'abord, à la mi-avril, la MMJC a vécu, pour la deuxième année, ces fameuses « vingt quatre heures », une formule qui fait école en d'autres lieux (une de plus). Pendant près de trente six heures, les animateurs n'ont pas cessé de recevoir des visites. A mi-chemin entre les « portes ouvertes » et la fête, les « vingt quatre heures » est une formule qui se cherche encore mais qui, cette année, a pris un virage très... « folk ». Relais cycliste, tournoi de ping-pong, tissage, poterie, photo, projection permanente de montages audio-visuels, brocante à vélos, toutes ces activités ont été quelque peu étouffées par la présence d'un groupe anglais venu de l'université de Bath. Danseurs et musiciens, en tenue « typique », ont initié un public enthousiaste aux danses « Morris ». Des groupes Régionaux eurent quelque mal à s'imposer face à la fougue britannique.

Pendant une petite semaine, les jeunes Anglais furent les hôtes de la MMJC. Ce contact avait pu se nouer grâce à la présence au lycée Jean Macé d'une assistante anglaise, membre du groupe. Des milliers de Lillois applaudirent ainsi les Britanniques, tant dans les rues piétonnes que sur la place de la Nouvelle Aventure et rue de l'Hôpital Saint Roch car le carnaval lillois, qui



battait son plein, avait attiré, lui aussi, ces hôtes trépidants.

Ce premier succès, sur une plus grande échelle, de la musique et de la danse traditionnelles allait se confirmer trois semaines plus tard avec la première « soirée flamande » de la MMJC. Cette fois flamiches, tartes au sucre et carbonades avaient remplacé la « salade Marx Dormoy » et autres mets plus classiques.

ces regrets de puriste. Il a fallu trois ans pour que la musique traditionnelle s'impose. L'évolution est seulement en cours. L'an prochain, des ateliers de danse, de fabrication d'instruments, pourront très bien venir compléter ce premier effort du retour d'une « Maison de la Culture et des Jeunes » vers ses racines régionales et populaires.

Après le « folk » le théâtre.

La MMJC a déjà atteint un but important en offrant une nouvelle forme de loisirs susceptibles d'élargir, tant vers les plus jeunes que vers les adultes, son champ d'attraction.

Ses animateurs sont en quête maintenant d'une démarche similaire pour le théâtre. Déjà, ces derniers mois, quelques expériences ont permis des rencontres. Les « Folies » de Richard Nohinck, la venue du théâtre de l'Esbaunderie, la soirée « Gelderode » et les trois jours de « terre promise » avec le Prato, ont prouvé qu'il était important

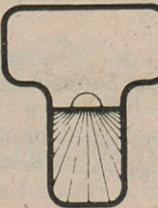
Ils ont dansé... tout le week-end. Les jeunes britanniques, hôtes de la M.M.J.C. Marx Dormoy, se sont mêlés aussi au Carnaval lillois. Les voici sur la place de la Nouvelle Aventure.

que la soirée, de quelque nature qu'elle soit, puisse se commencer, se savourer et se terminer en un même lieu. Spectacle, petite restauration, discussion permettent une osmose plus complète, entre le public et les artistes.

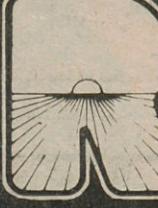
La mise en service d'une salle de gymnastique va, très certainement, permettre à la MMJC d'ouvrir encore plus largement son terrain d'action. Elle a besoin, pour cela, d'enrichir encore le courant bénévole que les expériences récentes ont encouragé. En fait, tout ceci participe à une évolution fondamentale d'un équipement qui cherche une place plus à sa mesure dans un quartier, une ville, une région. La « Maison des Jeunes et de la Culture » est une appellation trop contrôlée, qui a vécu. Ou alors il convient de l'imaginer à l'égal de « Tintin »... convenable pour jeunes de 7 à 77 ans... et plus !

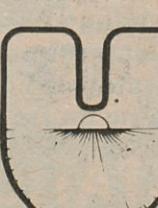
P.Dh.

**industriels
commerçants
particuliers**









**POUR ENLEVER ET EVACUER
TOUJOURS CE QUI VOUS ENCOMBRE
ET VOUS EMBARRASSE**

**SPECIALISTE DE LA COLLECTE
HERMETIQUE DES ORDURES
MÉNAGÈRES**

62, rue de la Justice - LILLE
Téléc. : TRULILL 120913
(20) 54.26.94
(20) 57.26.42
(20) 52.97.22

Sté Lilloise R. CABOUR
Concessionnaire Exclusif CITROËN

143-145, rue de Wazemmes - 59000 LILLE
Tél. 57.59.46 - 57.06.60

Service-Vente - Voitures Neuves et d'Occasion
Atelier de Réparation
Vente de Pièces de Rechange

LE CRIEUR MUNICIPAL

théâtre danse

- « Un cœur sous une soutane » d'après l'œuvre de Rimbaud : par le théâtre de La Salamandre, salle Roger Salengro : jusqu'au 11 juin.
- « Dédié au génie inventif » : par le Welfare State : invite du « Printemps du Théâtre » de La Salamandre. Jusqu'au 5 juin à 21 h 30 à la Vieille Bourse. Jusqu'au 11 juin à 21 h 45 à La Vieille Bourse.
- Spectacle de ballets par les élèves de Mme Lecoque de l'Opéra de Lille - Le 25 juin à 21 h à l'Espace Rose des Vents - Villeneuve d'Ascq.
- Le 11 juin - Au Sébastopol - « Gipsy » Au profit du L.O.S.C.

musique

- 1er juin : 21 h : Ecole des Beaux-Arts, Bd Carnot. Concert de nouvelle musique latino-américaine avec le concours du « Lille Jazz Action ».
- 7 juin : 20 h 30 : Théâtre Sébastopol : Concert de l'orchestre philharmonique de Lille : Menselssohn, Mozart, Hindemith. Direction : P. Bender. Soliste : A. Grumiaux.
- A partir du 19 juin : Chaque dimanche à 17 h 15 en l'Eglise St Maurice : auditions d'été par l'Association Orgue Vivant.

visites guidées

- Organisées par l'Office du Tourisme de Lille :
- 1er juin : Vers la Porte de Roubaix
 - 4 juin : Autour de l'Hôpital Militaire
 - 5 juin : Circuit en car à travers Lille et Villeneuve d'Ascq.
 - 8 juin : Vers la Porte de Paris
 - 11 juin : Le Vieux Lille
 - 12 juin : La Rue Royale
 - 15 juin : Vers la Porte de Roubaix
 - 18 juin : Autour de l'Hôpital Militaire
 - 19 juin : Vers la Porte de Paris
 - 22 juin : Le Vieux Lille
 - 25 juin : La Rue Royale
 - 26 juin : Vers la Porte de Roubaix.
 - 29 juin : Autour de l'Hôpital Militaire

Rendez-vous à 15 h au Palais Rihour.

Organisées par les Amis des Musées de Lille.

- 9 juin : 14 h 30 : Visite de l'exposition sur Rubens au Palais des Beaux-Arts.
- 18 juin : 14 h 30 : visite de l'exposition sur Rubens au Palais des Beaux-Arts.
- 26 juin : 15 h : visite de l'exposition sur Rubens au Palais des Beaux-Arts.

conférences exposés débats

- 1er juin : E.D.H.E.C. rue du Port : journée complète sur : « MPI : exporter... Oui, mais comment ? »
- 3 juin : « Le Nord vu du ciel » par la Société de Géographie : Départ de Lesquin et voyage d'une heure avec commentaire de M. Gamblin.
- 7 juin : Journée technique d'approche du Marché Allemand : Holiday Inn de Lesquin de 9 h à 18 h.
- 7 juin : Club Nord Madame : Maison St Exupéry : 7 rue des Fossés
14 h 30 : Discussion sur quatre films par Melle Faréniaux : professeur de filmologie à la Faculté de Lille.
16 h 30 : Discussion du livre : « La Première Habitude » de Françoise Lefèvre.
- 10 juin : Hôpital Swinghedaw : 15 h « l'Occupation de Lille et de Maubeuge » : par le Dr Chevat et M. Dumont. Conférence de l'Université du Troisième Age.

cours

- Stage de langues à l'Ecole Supérieure de Commerce : Av. G. Berger
Du 20 juin au 30 juin : 36 h de cours.
- Cours pour cinéastes amateurs organisés par l'I.L.E.P.
3 juin : 20 h 45 : Maison St Exupéry : rue des Fossés - « Enchaînement et raccord ».
10 juin : 20 h 45 : I.L.E.P. : Place Georges Lyon « Le Montage ».
17 juin : 20 h 45 : Maison St Exupéry : « La construction cinématographique ».

fêtes

- 2 juin : 15 h : Club Moulins 3ème âge : rue de Thumesnil : Fête de Grand Père et Grand'Maman : Animation par les « Quinquis d'Moulins » et par les « Camanettes du Faubourg ».
- 4 juin : 14 h : C.E.S. Franklin : Bd Louis XIV : jeux, concours, et exposition des travaux d'élèves.
- 4 juin : M.M.J.C. Fives : rue Massenet : jeux, concours, marionnettes, clowns, souper dansant et théâtre.
- 11 juin : Fête carnavalesque du quartier St Sauveur.
- 19 et 20 juin : Fête de Lille, programme à la Mairie.

sports

- Balades Pédestres du Comité Flamand :
- 12 juin : avec le concours de « Nord-Automobile » ; Rendez-vous à 9 h 45 à Steenvoorde - Départ à 10 h vers Bœschèpe.
 - 25 juin : dans l'après-midi : promenade entre Armentières et Bailleul.
 - 18 juin l'après-midi : Au Palais des Sports St Sauveur - Rencontres de gymnastique « France-Roumanie ».

expositions

- Galerie Pierre Sori : jusqu'au 12 juin : PEINTURES DE SEYS - 4, rue du Curé Saint-Etienne.
- Salle Du Conclave : jusqu'au 15 juin : Photos de CARTIER BRESON sur le Nord - Palais Rihour - Place Rihour.
- Palais Rihour : jusqu'au 6 juin : Peintures de P. MICHON - Place Rihour.
- Ecole des Beaux-Arts : jusqu'au 18 juin : « A voir... Pas à manger » : exposition des élèves. Boulevard Carnot.
- Galerie Mischkind : jusqu'au 10 septembre : 10 Peintres de l'espace et de la lumière. - 7, rue Jean Sans Peur.
- Palais des Beaux Arts : jusqu'au 20 juin : La Peinture Flamande au temps de Rubens. - Place de la République.
- Facultés Catholique de Lille : du 11 au 28 juin : Trésors de la Bibliothèque : rétrospective de l'histoire du Livre 60 Bd Vauban.
- Hospice Comtesse : jusqu'au 3 octobre : Le passé de la Métropole à la lumière des dernières fouilles. - Rue de la Monnaie.
- Göethe Institut : jusqu'au 3 juin : Peintures de Michel Krieger - Rue des Stations.
- Galerie l'Antre Ouvert : jusqu'au 6 juin : Dessins de DORA VANDER et gouaches de MAURICE DE LETANG - Rue Esquermoise.
- Galerie Vasse : jusqu'en septembre : Exposition des œuvres de peintres divers 76, rue Esquermoise.
- Galerie Storme : jusqu'au 30 juin : Dessins et aquarelles de RANCILLAC - 37, Avenue du Peuple Belge.
- Galerie Delerive : jusqu'au 30 juin : « Printemps 1977 » : tableaux de fleurs vus par les peintres du 17 et 18ème siècles à nos jours - 3, rue Grande Chaussee.
- Galerie Le Colombier : jusqu'au 2 juillet : Huiles de Daniel VACHER - 23, rue de la Monnaie.
- Galerie Dequeker : jusque fin juin : « Fermes de Flandres » : Peintures et gravures de M. DEQUEKER - 5, rue de la Monnaie.
- Annexe de l'Ecole des Beaux-Arts : à partir du 10 juil. Fresques Peintes par des enfants et exposition d'œuvres des peintres amateurs de la Rurh. - Rue des Sarrazins.
- Josy Nicaise : jusqu'au 30 juin : Tapisseries contemporaines - 66, rue Esquermoise.
- Fondation Anne et Albert Prouvost - Marc-en-Barœul : jusqu'au 17 juillet : Rétrospective sur : Auguste RODIN - Bondues.
- Galerie Septentrion : jusqu'au 12 juin : Oeuvres récentes de JAMES PICHETTE à partir du 15 juin « Soleil d'été » : exposition de groupe d'artistes contemporains.

DELARUE

tous les produits de la MER

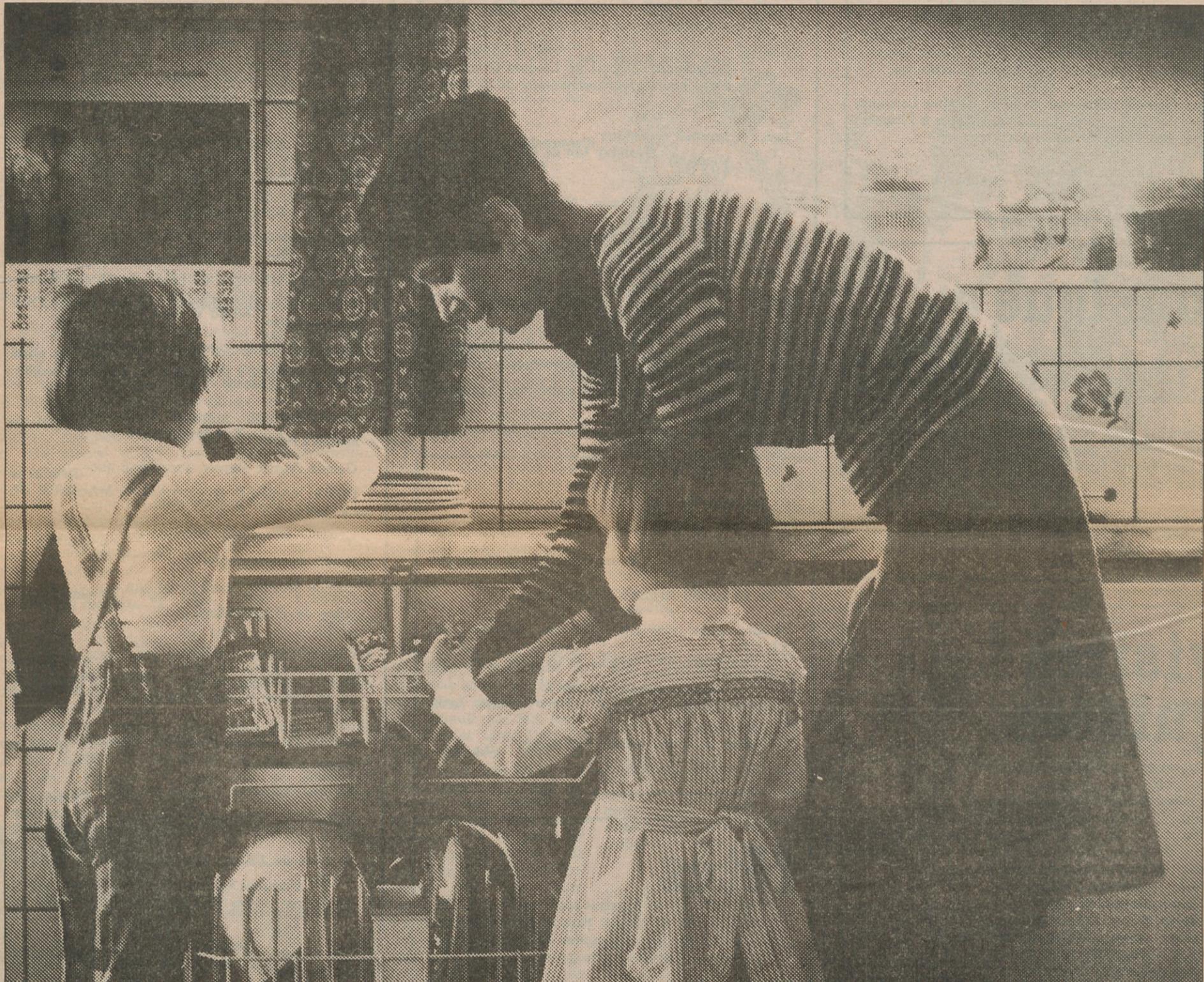
NOS CLIENTS PREFERENT LA QUALITE



ELECTRO-MÉNAGER • HI-FI • CUISINE SUR MESURE • TÉLÉVISION

les garanties?

chez Mr BOULANGER
on sait à qui on achète.*



*IL APporte AVEC CELLE DU CONSTRUCTEUR SA PROPRE GARANTIE, ENTIEREMENT GRATUITE.

l'accueil, le choix, la garantie des meilleurs prix,
le service après-vente, ont fait de Mr BOULANGER
le n°1 de l'électro-ménager dans le Nord.

BOULANGER frères,
Pour bien acheter. Tout simplement.

